

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[141. Bruxelles, Dimanche 1er octobre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **141. Bruxelles, Dimanche 1er octobre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1854-10-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3977, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

141 Bruxelles le 1er octobre 1854

Lady Raglan vient de recevoir une dépêche télégraphique de Vienne qui lui

annonce une grande bataille livrée le 20. 50.000 Russes battus & en retraite (retraite où ? Je ne sais pas.) On ajoute sans le garantir que Sébastopol est tombé. Vraiment si c'est vrai, c'est bien vite. Je suis très nerveux de cette nouvelle. D'une façon ou de l'autre je savais bien que je serais très émue. Je le suis plus que je ne pensais. Cela me touche tout juste sur une déplorable nuit. Je n'ai dormi que trois heures. Je suis brisée. Pas de lettres de vous ce matin. Au fond mon isolement dans ce moment a un côté convenable. Que dire devant des faits si honteux pour nous ? J'aime mieux ne pas parler cependant je ne veux pas croire encore à la reddition de Sébastopol.

Ma lettre est interrompue par des récits de domestiques, des éditions de journaux Belges. Je ne crois que le Moniteur et c'est bien assez. Il n'est pas midi encore.

Lady Alice est ma seule, ressource dans ce moment. Elle reste jusqu'à jeudi. Très bonne femme et résignée à mes mauvaises manières pour elle. Vous les connaissez. Adieu. Adieu. Hélas moins que jamais la paix.

J'espère que votre séjour ici ne sera pas étranglée. Je me désole déjà en pensant que vous voudrez me traiter moins bien que ne vous traitent vos amis, ou que vous ne les traitez. Je vous prie, je vous prie.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 141. Bruxelles, Dimanche 1er octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9602>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Donn' bien et ne vous fatiguez jamais  
contes moi. il me semble que  
pour le quart d'heure j'ai  
par d'autres vases. Vais être  
bien avec mes amis en toute  
chose.

J'ai par lui une lettre  
de la mère (sainte). La pauvre  
pauvre me paraît bien  
digne. mon lecture est  
à l'hôpital. (vrai) me  
par lui. Encore assez mal,  
à mes yeux pour par.  
adieu, adieu

141/ Bonaparte le 1<sup>er</sup> octobre <sup>1854</sup>  
1854

Lady, l'après-midi de l'après-midi  
un dépêche télégraphique de  
Vienne qui lui annonce une  
grande bataille livrée le 20.  
50000 russes battus et en retraite  
(extraite on? j'ai mis par.)  
on ajoute saulguand qui  
se batte et tombe. maintenant  
si c'est vrai, c'est bien vite.  
j'ai mis ton message de cette  
nouvelle. Plus facile on  
de l'autre j'ai reçu bien  
j'ai reçu ton message. j'ai  
mis plus que j'ai pu.  
cela me touche tout je n'ai  
pas une déplorables nouvelles.  
j'ai mis donné que ton

